



LE LOUVRE, DU PALAIS AU MUSÉE

LOUVRE

mgen*

LE LOUVRE MÉDIÉVAL

Pavillon de l'Horloge,
le Louvre médiéval



L'histoire du Louvre commence au Moyen Âge, sous le règne de **Philippe Auguste** (1165-1223). En 1190, partant en croisade et craignant des invasions anglaises, le roi fait édifier une **enceinte fortifiée** autour de Paris. La protection à l'ouest de la cité est renforcée par **une forteresse, le Louvre**. C'est alors un quadrilatère entouré de fossés et composé de dix tours avec en son sein la « Grosse Tour », un donjon de 15 mètres de diamètre conservant le trésor royal et les archives.

Au milieu du 14^e siècle, la capitale se développe au-delà de l'enceinte de Philippe Auguste. Un nouveau rempart est construit sous Charles V (1338-1380) qui inclut désormais les faubourgs. Le Louvre se retrouve à l'intérieur de la ville et perd ainsi sa fonction défensive. Le roi transforme la forteresse en une résidence royale : construction de nouveaux logis, commande de décors pour les appartements, création d'une bibliothèque et de jardins, etc. Après Charles V, les rois de France résident très rarement au Louvre. Les difficultés de la guerre de Cent Ans éloignent les souverains de Paris, qui s'installent dans le Val de Loire.

LE LOUVRE À LA RENAISSANCE



Fronton et reliefs
de la cour Carrée aile nord
(façade de Pierre Lescot)

En 1527, **François I^{er}** (1494-1547) réhabilite le Louvre et se réinstalle à Paris. Il souhaite un château de style Renaissance, digne des monuments italiens, pour recevoir ses invités. Le bâtiment est modernisé : élargissement des portes et des fenêtres, aménagement de décors dans les appartements. La Grosse Tour est détruite. En 1546, peu avant sa mort, **le roi commande une nouvelle aile à son architecte Pierre Lescot** (1510-1578), en lieu et place de l'aile ouest du château médiéval. L'aile surnommée Lescot en hommage à son architecte est terminée entre 1553 et 1555, sous le règne d'Henri II (1519-1559). Le décor, réalisé en collaboration avec Jean Goujon (connu de 1540 à 1565), s'inspire de l'Antiquité et célèbre le pouvoir royal. Henri II y fait aménager une salle de réception, la salle des Caryatides. À partir de 1555, un nouveau logis est édifié du côté de la Seine. Il abrite les appartements du roi et de la reine ainsi que des pièces d'apparat au 1^{er} étage.

En 1564, Catherine de Médicis (1519-1589) fait construire, plus à l'ouest, par Philibert Delorme (1510-1570) le château des Tuileries complété par un vaste jardin qui en a gardé le nom. Cette résidence est le point de départ d'un projet de plusieurs siècles que l'on appelle le « Grand Dessein ». Initié par Henri IV (1553-1610), ce projet se structure autour de deux idées : d'une part, établir la liaison entre le Louvre et les Tuileries par une Grande Galerie de 460 mètres construite entre 1595 et 1610 et, d'autre part, de multiplier par quatre la surface du Louvre. Cet agrandissement deviendra la cour Carrée et sera réalisé par les descendants d'Henri IV.

L'ÂGE CLASSIQUE

Aile de la Colonnade de Perrault (est), détail : fronton et colonnes



En 1624, Louis XIII (1601-1643) reprend les travaux du Louvre après plus de dix ans d'interruption. L'aile Lescot est prolongée par l'architecte Jacques Lemercier en 1639 avec le pavillon de l'Horloge et une aile baptisée plus tard Sully. La construction est symétrique à la façade Lescot.

Louis XIV (1638-1715) poursuit le projet de son grand-père : il charge l'architecte Louis Le Vau (1612-1670) de terminer les bâtiments bordant l'actuelle cour Carrée. Le souverain veut faire du Louvre un palais à sa gloire – le château de Versailles n'est pas encore construit. Le Louvre sous Louis XIV est marqué par la réalisation de deux ouvrages : **la galerie d'Apollon et la Colonnade**. Le premier aménagement est conçu à la suite d'un incendie à l'étage de la Petite Galerie en 1661. L'espace est reconstruit et les décors sont confiés à Charles Lebrun (1619-1690). Le programme, dédié à la course du Soleil sous les traits d'Apollon, glorifie le souverain et donne son nom à l'ensemble architectural. **La Colonnade du Louvre, quant à elle, a fait l'objet d'un concours** réunissant les architectes les plus prestigieux d'Europe – Le Bernin faisait partie des candidats. Mais à la suite de nombreux rebondissements, **l'ouvrage est confié à un groupe composé entre autres d'un architecte – Louis le Vau –, d'un peintre – Charles Lebrun – et d'un scientifique – Claude Perrault**. Majestueuse, la Colonnade constitue **un exemple majeur du classicisme français**.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE



Hubert Robert (1733-1808),
*Projet d'aménagement
de la Grande Galerie
du Louvre, 1796,*
musée du Louvre,
département des Peintures

Au 18^e siècle, les rois délaissent le Louvre au profit de Versailles et, lors de leurs séjours parisiens, lui préfèrent le château des Tuileries, plus confortable. Le Louvre est peu à peu occupé par les académies, les archives du ministère des Affaires étrangères, des tribunaux, etc. Artistes, artisans et courtisans y logent. L'Académie royale de peinture et de sculpture y organise tous les deux ans son Salon. Une foule cosmopolite se croise et se côtoie dans les couloirs du palais.

Peu à peu germe l'idée de transformer le bâtiment en un musée. Initié sous la monarchie, le changement est accompli avec la Révolution française : le Louvre devient, en 1793, le « Muséum central des arts ». Ouvert aux artistes en semaine et au grand public le week-end, le musée présente les œuvres issues des collections royales ou des saisies des biens de la noblesse partie en exil. La responsabilité de la collection de tableaux est confiée en 1795 à l'artiste **Hubert Robert**, qui peint à cette période de nombreuses vues imaginaires de la Grande Galerie, autant pour appuyer ses choix en matière d'architecture et de présentation des collections du nouveau musée que pour faire état de ses qualités de peintre.

Arrivé au pouvoir, Napoléon Bonaparte (1769-1804) reprend le « Grand Dessein » du Louvre, s'inscrivant ainsi dans la lignée des grands souverains français. Il enrichit les collections du musée des saisies effectuées lors de ses campagnes. Le Louvre devient le musée Napoléon, placé sous la direction de Dominique-Vivant Denon à partir de 1802. Le bâtiment s'agrandit avec la construction d'une aile supplémentaire au nord, le long de la rue de Rivoli. L'arc de triomphe du Carrousel est édifié en 1806 à la nouvelle gloire de la Grande Armée : le Louvre devient un centre glorifiant son empereur. À la chute de l'Empire en 1815, la plupart des biens saisis par Napoléon I^{er} sont restitués à leurs pays d'origine. Certaines œuvres sont cependant conservées par traité, achats ou échanges.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (suite)

Sous la Restauration (1814-1830) et la monarchie de Juillet (1830-1848), les collections du Louvre s'enrichissent d'œuvres extra-occidentales : en 1826, le Musée égyptien dirigé par Jean-François Champollion est inauguré au Louvre ; l'ouverture du musée Charles-X en 1827 permet aux visiteurs de découvrir des antiquités grecques, romaines, égyptiennes mais également des objets du Moyen Âge et de la Renaissance ; le Musée assyrien, inauguré en 1847, présente les objets issus des fouilles de Paul-Émile Botta en Irak. Le Louvre accueille également des collections du Moyen Âge et de la Renaissance de plusieurs grands collectionneurs ainsi que des sculptures du musée des Monuments français.

Sous le Second Empire (1852-1870), Napoléon III libère le Louvre en faisant raser les habitations construites entre le musée et le château des Tuileries. Il fait construire deux grandes ailes : les actuelles ailes Richelieu au nord et Denon au sud. Outre de nouveaux dons et legs qui viennent enrichir les collections du musée, des espaces sont dédiés à la politique, comme la salle des États ou les appartements du ministre d'État – ceux qu'on appelle aujourd'hui les « appartements Napoléon-III ». Le palais des Tuileries est incendié par les insurgés lors des événements de la Commune en 1871.

LE GRAND LOUVRE



Cour Napoléon
et Pyramide
de Ieoh Ming Pei

Au 20^e siècle, le musée prend de plus en plus d'importance et il faut rapidement trouver de nouveaux espaces aménageables. C'est le début d'un travail de longue haleine qui verra progressivement le déménagement des administrations occupant encore les locaux. Le musée s'enrichit de nouveaux espaces à l'intérieur même du palais : pose de verrière dans la cour du Sphinx pour y exposer les sculptures antiques, ouverture de nouvelles salles autour de la cour Carrée, etc. Les collections sont restructurées : le transfert du musée de la Marine au palais de Chaillot avait eu lieu dès 1830 ; les objets d'Extrême-Orient sont rassemblés au musée Guimet en 1945, les collections impressionnistes déménagent au Jeu de Paume en 1947.

En 1981, le président de la République François Mitterrand lance le projet **Grand Louvre** destiné à développer le musée dans le palais et à restructurer les espaces autour d'un hall d'accueil central. L'ambition affichée est de faire du musée du Louvre une place publique éminente, un carrefour pleinement intégré dans le tissu urbain. C'est dans ce projet que s'inscrit **la construction de la Pyramide**. Conçue par l'architecte sino-américain Ieoh Ming Pei (né en 1917), cette entrée monumentale abrite un hall central de 17 000 mètres carrés destiné à accueillir les visiteurs et desservant les différentes ailes du musée.

L'histoire du musée continue d'évoluer au rythme de l'enrichissement de ses collections et de ses projets muséologiques : réaménagement de certains départements (Arts de l'Islam, Objets d'art du 18^e siècle, etc.), création de décors contemporains (Anselm Kiefer, François Morellet, Cy Twombly, etc.). Il est désormais constitué de huit départements (Antiquités orientales, Antiquités égyptiennes, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Arts de l'Islam, Peintures, Sculptures, Objets d'art, Arts graphiques), et se déploie en dehors des murs du palais parisien : une antenne du Louvre a ouvert à Lens en 2012 ; le Louvre Abu Dhabi, musée d'art à vocation universelle né d'un partenariat entre l'émirat et plusieurs établissements publics culturels français majeurs, a ouvert ses portes en novembre 2017, associant le nom du Louvre à un projet culturel international ambitieux.

RESSOURCES

SUR INTERNET



Histoire du Louvre : du château au musée

Vidéo de 13 minutes

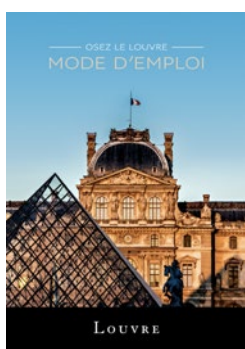
<http://www.louvre.fr/histoire-du-louvre>



Pavillon de l'Horloge

Un espace muséographique dédié à l'histoire du Louvre

<http://www.louvre.fr/pavillon-de-l-horloge>



Osez le Louvre

Un outil d'aide à la visite comprenant des idées d'activités et des conseils pratiques

http://mini-site.louvre.fr/trimestriel/2017/DRE/Osez_le_Louvre/

Plan extérieur du Louvre

http://mini-site.louvre.fr/trimestriel/2017/DRE/Osez_le_Louvre_avant_la_visite/2/

Vue aérienne du Louvre et vue de la Pyramide

http://mini-site.louvre.fr/trimestriel/2017/DRE/Osez_le_Louvre_avant_la_visite/4/

Évolution du Louvre et son quartier

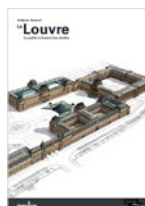
http://mini-site.louvre.fr/trimestriel/2017/DRE/Osez_le_Louvre_avant_la_visite/6/



C'est pas sorcier : Le Louvre, un château fort au Moyen Âge

<http://education.francetv.fr/matiere/moyen-age/seconde/video/le-louvre-un-chateau-fort-au-moyen-age>

OUVRAGES



Le Louvre, le palais à travers les siècles

de Guillaume Fonkenell,
Éditions Honoré Clair, 2017

<http://editions.louvre.fr/fr/les-ouvrages/visiter-le-louvre/lhistoire-du-palais/le-louvre.html>



Le Louvre et les Tuileries, La fabrique d'un chef-d'œuvre

d'Alexandre Gady,
Éditions du Passage, 2017

<http://editions.louvre.fr/fr/les-ouvrages/visiter-le-louvre/lhistoire-du-palais/le-louvre-et-les-tuileries.html>



Histoire du Louvre

de Geneviève Bresc-Bautier, Yannick Lintz, Françoise Mardrus et Guillaume Fonkenell
coédition Fayard / Musée du Louvre, 2016

Cet ouvrage retrace l'histoire du palais et du musée du Louvre (et des Tuileries), depuis la forteresse médiévale de Philippe Auguste, au 12^e siècle, jusqu'à aujourd'hui.

<http://editions.louvre.fr/fr/les-ouvrages/visiter-le-louvre/lhistoire-du-palais/histoire-du-louvre.html>

Musée du Louvre

Anne-Laure Béatrix, direction des Relations extérieures
Frédérique Leseur, sous-direction du développement des publics et de l'éducation artistique et culturelle
Cyrille Gouyette, service éducation et formation
Coordination éditoriale : Noémie Breen
Coordination graphique : Isabel Lou-Bonafonte
Suivi éditorial et relecture : Anne Cauquetoux
Conception graphique : Guénola Six

Auteurs :

Jean-Marie Baldner, Agnès Benoit, Laurence Brosse, Maryvonne Cassan, Benoit Dercy, Sylvie Drivaud, Anne Gavarret, Daniel Guyot, Isabelle Jacquot, Régis Labourdette, Anne-Laure Mayer, Thérèse de Paulis, Sylvia Pramotton, Barbara Samuel, Magali Simon, Laura Solaro, Nathalie Steffen, Guenière Tandonnet, Pascale Tardif, Xavier Testot, Delphine Vanhove.

Remerciements :

Ariane Thomas, Carine Juvin, Violaine Bouvet-Lanselle.

Ce dossier a été réalisé à partir des ressources du guide des enseignants des mallettes pédagogiques éditées en 2010 par Hatier et Louvre Éditions, grâce au soutien de The Annenberg Foundation.

© 2018 Musée du Louvre / Service éducation et formation

Crédits photographiques :

page 1 et 5 : © 2009 Musée du Louvre / Erich Lessing ; page 2 : © 2016 Musée du Louvre / Antoine Mongodin ; page 3 : © 2007 Musée du Louvre / Pierre

Philibert ; page 4 : © 1999 Musée du Louvre / Étienne Revault ; page 7 : © 2009 Musée du Louvre / dist. RMN - Grand Palais / Stéphane Olivier.